



9 juillet 2020



Direction de la communication
et du numérique
75191 Paris cedex 04

directrice

Agnès Benayer

00 33 (0)1 44 78 48 56

agnes.benayer@centrepompidou.fr

attaché de presse

Timothée Nicot

00 33 (0)1 44 78 45 79

timothee.nicot@centrepompidou.fr

centrepompidou.fr

Centre Pompidou Málaga

Pasaje Doctor Carrillo Casaux, s/n,
29016 Málaga, Espagne

centrepompidou-malaga.eu

#CentrePompidouMalaga

@CentrePompidouMalaga

L'Orchestre, 1953

Huile sur toile, 200 x 350 cm

© Adagp, Paris

Photo © Philippe Migeat - Centre Pompidou,

MNAM-CCI / Dist. RMN-GP

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

NICOLAS DE STAËL

23 JUILLET – 8 NOVEMBRE 2020

Le Centre Pompidou Málaga présente, du 23 juillet au 8 novembre 2020, une rétrospective inédite de l'œuvre de Nicolas de Staël (Saint-Pétersbourg, 1914 – Antibes, 1955), artiste majeur de la scène française après 1945. L'exposition s'attache, à travers plusieurs de ses chefs-d'œuvre, à présenter le parcours exceptionnel de cet artiste qui fit de la dialectique entre abstraction et figuration le cœur de son éblouissante et trop brève production.

Né en Russie, formé en Belgique, installé en France à partir de 1938, Nicolas de Staël est révélé par une exposition à la galerie Jeanne Bucher à Paris en 1944. S'inscrivant dans un contexte artistique qui voit le triomphe de l'abstraction, l'artiste prend le contrepied de son époque en revenant à la figuration en 1952. Installé dans le Sud de la France à partir de 1953, Nicolas de Staël interrompt sa carrière en pleine gloire en mars 1955, quand il met fin à ses jours dans son atelier d'Antibes.

Avec 25 œuvres, dont 9 peintures et 16 œuvres sur papier, souvent de grand format, le Centre Pompidou conserve une collection de référence pour l'œuvre de Nicolas de Staël. C'est l'intégralité de ce fonds qui compose l'exposition présentée à Málaga. Celle-ci propose un parcours chronologique en quatre séquences. La première (1946-1948) concerne la production peinte et dessinée de l'artiste relevant d'une abstraction austère (*La Vie dure*, 1946). La section suivante (1949-1951) montre l'évolution de l'artiste vers une découpe de l'espace du tableau en épais aplats de peinture (*Les Toits*, 1951-1952).

La troisième section (1952-1953), où se manifeste le retour de l'artiste à la figuration, permet de prendre la mesure du choc qu'a constitué la découverte la lumière méditerranéenne (*Le Lavandou*, 1952). Ses paysages et ses nus aux formes abrégées et puissamment maçonnées se distinguent alors par des coloris sensiblement plus vifs. C'est aussi l'époque où la musique prend une place importante dans l'œuvre de Nicolas de Staël (*Les Musiciens. Souvenir de Sidney Bechet* et le monumental *Orchestre*, 1953). La fin de l'exposition (1954-1955) présente ses œuvres ultimes sur le thème de l'atelier représenté dans une matière plus fluide (*Coin d'atelier, fond bleu*, 1955).

Commissariat

Christian Briend, Conservateur, Chef du service des collections modernes, Musée national d'art moderne, Centre de création industrielle et **Anne Lemonnier**, attachée de conservation.

RÉOUVERTURE DU CENTRE POMPIDOU MÁLAGA

Le Centre Pompidou Málaga a rouvert ses portes au public le mardi 26 mai 2020, en jauge réduite (320 personnes, soit moins de 30 % de la jauge habituelle).

Le musée a mis en place une série de mesures pour assurer la sécurité des publics et de son personnel, conformément aux règlements du Ministère de la Santé espagnol.

Les activités de l'auditorium sont temporairement suspendues.

Nouveau parcours dans la collection, jusqu'au 1^{er} novembre 2021 :

DE MIRÓ A BARCELÓ, UN SIÈCLE D'ART ESPAGNOL

Le Centre Pompidou Málaga – fort d'un partenariat renouvelé pour cinq ans avec le Centre Pompidou – a dévoilé le 12 mars dernier son tout nouveau parcours permanent d'exposition. Intitulée « De Miró à Barceló. Un siècle d'art espagnol » et proposée jusqu'au 1^{er} novembre 2021, cette présentation inédite de la collection se déploie dans l'ensemble des espaces du Centre et offre une plongée dans près d'un siècle d'histoire de l'art espagnol.

Commissariat

Brigitte Léal, Directrice adjointe du Musée national d'art moderne, Centre de création industrielle

Téléchargez le communiqué de presse

